

# Sortir du nucléaire

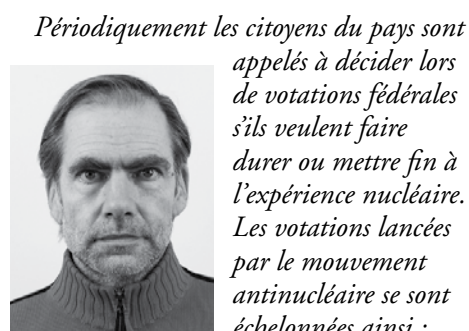
Mai - Août 2017 N°111



Journal d'information

L'EDITORIAL

## Retour à l'action régionale



**Philippe de Rougemont** Membre du comité  
Périodiquement les citoyens du pays sont appelés à décider lors de votations fédérales s'ils veulent faire durer ou mettre fin à l'expérience nucléaire. Les votations lancées par le mouvement antinucléaire se sont échelonnées ainsi : 1972, 1984, 1990, 2002, 2016. Le résultat national de la dernière votation du 27 novembre 2016 est plus qu'honorable pour un texte d'origine citoyenne : 46% de Oui ! Surtout, cette votation a révélé la présence de fortes majorités qui ont voté pour la sortie du nucléaire, surtout en Suisse romande et dans les villes.

Alors maintenant que faire ? Il est temps de remettre l'attention et les mains sur les manettes régionales, là où le terrain est fertile. Ici et là, partout, se logent des compétences communales et cantonales indispensables pour opérer la transition vers un approvisionnement en électricité à 100% renouvelable. Pour s'affranchir de la dépendance nucléaire dans les contrats d'approvisionnement des services industriels ; pour dynamiser les économies d'énergie et pour accélérer le développement des renouvelables. Mais identifier des majorités régionales ne suffira pas, encore faut-il formuler de nouvelles mesures et législations pour la transition énergétique et les présenter aux instances locales.

Ces prochains mois, l'association Sortir du nucléaire fera circuler parmi les élus progressistes des six cantons romands des exemples de réglementations et initiatives locales stratégiques. Si nous avons remporté la votation de novembre, il aurait été indispensable de mettre ces mesures en oeuvre localement. Faisons-le sans attendre là où les majorités existent déjà ! « Dans la lente impatience des germinations » comme disait mon grand-père.



## Stratégie énergétique 2050 ? Bien sûr !

Le OUI pourrait s'imposer le 21 mai : le Conseil fédéral, le Parlement, les principaux milieux scientifiques et économiques et tous les partis sauf l'UDC et l'UDF appellent à voter OUI.

**Mais ce n'est pas gagné d'avance.** De puissants lobbys ont tout intérêt à maintenir le statut quo :

- Les importateurs de produits pétroliers, dont le président de l'UDC M. Rösti qui dirige le lobby Swissoil, veulent éviter que les bâtiments soient mieux isolés, et chauffés aux renouvelables plutôt qu'au mazout et au gaz...

- Les importateurs de voitures, dont notamment MM. E. et W. Frey qui financent l'UDC depuis des décennies, veulent continuer à vendre sans taxes de grosses cylindrées énergivores...

- Certains anti-éolien, appuyés par le lobby nucléaire, ne raisonnent qu'en fonction de leurs craintes de voir se multiplier les moulins à vent (cf article en page 3)...

Ainsi, à coup de millions, une campagne mensongère tente d'imposer le NON :

Alors que les mesures prévues dans la loi entraîneraient annuellement des dépenses de 40 francs par ménage, les partisans du non fantasment un coût de 3200 francs !

Alors qu'il est prévu de décider au fil des ans, en fonction des progrès techniques et de l'évolution de la consommation, des mesures à prendre ces prochaines décennies pour assurer la transition énergétique, les opposants mettent en avant les choix les plus onéreux et les moins probables pour effrayer les citoyen-nes et les inciter à voter NON.

**Il est donc important de rappeler et de faire connaître autour de soi et par des lettres de lecteur les principales conséquences positives de la mise en œuvre de la Stratégie énergétique 2050 :**

- Promotion accrue des énergies renouvelables indigènes et de l'efficacité énergétique : le supplément perçu sur le réseau pour encourager la production d'électricité issue d'énergies renouvelables, l'efficacité énergétique et l'assainissement écologique des centrales hydrauliques passera de 1,5 à 2,3 centimes par kWh.



Des bénévoles de Greenpeace et Tck Tck Tck montent une éolienne sur la plage à Durban, Afrique du Sud, pour envoyer un message d'espoir lors de la COP17 en 2011. © Shayne Robinson / Greenpeace

- Augmentation des investissements dans la rénovation énergétique des bâtiments : le programme de la Confédération et des cantons, jusqu'ici limité à 2019 avec une contribution maximum de 300 millions provenant de la taxe sur le CO<sub>2</sub>, sera reconduit et le montant maximum porté à 450 millions de francs par an.

« L'interdiction de construire de nouvelles centrales nucléaires sera confirmée si les Suisses votent Oui »

- Création de milliers d'emplois durables dans le pays.
- Amélioration de l'efficacité des appareils électriques et du parc automobile.
- Réduction des émissions de CO<sub>2</sub> : dès 2021, la valeur moyenne des émissions de l'ensemble du parc de voitures de tourisme importées sera limitée à 95 g CO<sub>2</sub>/km (au-

jourd'hui 130 g CO<sub>2</sub>/km), celle des voitures de livraison et des tracteurs légers à 147 g CO<sub>2</sub>/km.

- Diminution de la dépendance actuelle de la Suisse à l'égard des énergies fossiles (pétrole, gaz et uranium) qui couvrent actuellement 75% de nos "besoins" et dont l'importation coûte annuellement plus de 10 milliards.

- Sécurité d'approvisionnement accrue, n'étant plus menacée par les pannes des centrales nucléaires et par les aléas de la conjoncture mondiale.

- **Interdiction de la construction de nouvelles centrales nucléaires** : le site de la confédération rappelle que la construction des nouvelles centrales de type EPR, que les électriciens suisses voulaient construire avant Fukushima, coûte plus de 10 milliards, sans compter la gestion des déchets nucléaires, « problème toujours pas résolu »...

**VOTEZ et FAITES VOTER OUI A LA STRATEGIE ENERGETIQUE 2050 !**

CvS

[www.tinyurl.com/se2050-participer](http://www.tinyurl.com/se2050-participer)

Alison Katz a travaillé 18 ans à l'OMS et s'est joint aux initiateurs du collectif « Indépendance pour l'OMS ». Pour une indépendance dans le domaine des rayonnements ionisants et de la santé. Nous l'avons questionnée à l'approche des 10 ans de vigie devant l'OMS qui marqueront la fin de cette initiative (voir agenda p4).

### Que fait l'OMS dans ce domaine ?

Rien, nous en avons eu la confirmation par la Dre Neira, de la direction Santé pu-

## 10 ans de vigie devant l'OMS

blique et environnement, son aveu d'une sincérité désarmante nous a laissés cois. Les rapports onusiens sur la question noient le poisson, sont rédigés par des scientifiques appartenant au lobby nucléaire, le plus souvent des employés de l'AIEA (Agence Internationale de l'Energie Atomique), puis co-signés par l'OMS.

### Pourquoi l'OMS est-elle si inactive sur ce sujet ?

Parce que les grandes puissances, nucléaires, subordonnent l'OMS à l'AIEA,

l'organisation officiellement en charge du sujet et qui a droit de bloquer la publication de travaux de l'OMS sur la radioactivité. Aussi parce que la dissimulation des conséquences sanitaires de Tchernobyl et de toute activité nucléaire a fonctionné à merveille. Les états membres et le public font confiance à l'autorité sanitaire internationale. Le nucléaire est en échec économique mais il est indispensable pour le stock d'armes nucléaires. Il faut donc soigner son image et c'est le rôle dévolu à l'AIEA, créée par le Conseil de sécurité,

l'OMS étant une émanation de l'Assemblée générale de l'ONU.

### Comment rendre l'OMS active ?

Peut-être par une résolution déposée par un pays lors de l'assemblée mondiale de la santé (AMS). Avec Eric Peytremann nous sommes allés faire la tournée des missions diplomatiques de plusieurs pays ouverts. Ils ont besoin d'être encore sensibilisés par une équipe plus jeune qui prendra le relai. Il y a un réel potentiel d'initier une discussion à l'AMS. Le système nucléaire a besoin que l'ignorance règne et le silence de l'OMS en est la garantie.

[www.independentwho.int](http://www.independentwho.int)

N'oubliez pas de verser votre contribution pour 2017 à Sortir du nucléaire !



# éco21 : un rayonnement positif

Dans chaque secteur où de l'électricité est consommée, les gaspillages sont légion. Ils représentent 40% de l'électricité fournie en Suisse, selon l'Office fédéral de l'énergie. Cette proportion correspondait précisément à la part du nucléaire quand toutes les centrales étaient en état de marche. Alors que fait-on ? Nous sommes allés en parler avec Cédric Jeanneret, spécialiste des négawatts aux Services Industriels de Genève (SIG).

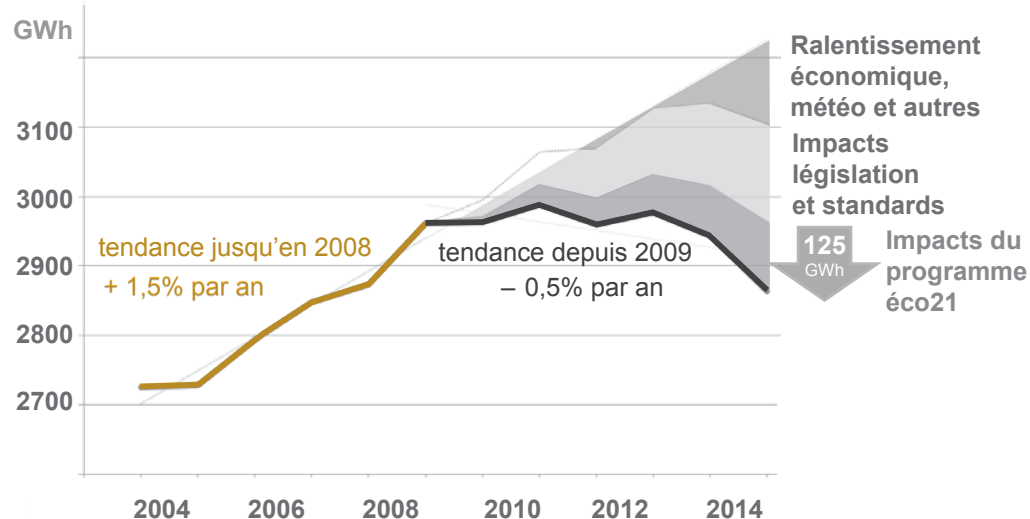
Eco21 est un programme pionnier en Suisse qui active les gisements d'économies locaux, son succès facilite l'augmentation de la part des renouvelables dans l'offre de courant. Cédric Jeanneret en est un des principaux des instigateurs. Depuis 2008 éco21 a permis d'ôter 134 GWh de la consommation du canton (l'équivalent de 45'000 ménages), sans perte de confort. Ce chiffre provient d'une étude de l'université de Genève qui a séparé les effets d'éco21 de ceux dûs au ralentissement économique, aux hivers doux et à la législation fédérale pour les appareils à basse consommation. Si l'objectif d'éco21 était

peu compris au départ, aujourd'hui les perceptions ont changé : « Les professionnels de l'énergie sont conscients que l'énergie, c'est précieux. Ils ne croient pas au besoin de consommer toujours plus. Un d'eux m'a récemment dit : « M. Jeanneret, ça fait 20 ans que je pense comme vous mais j'osais pas le dire. » Jeanneret rappelle que l'objectif de la Stratégie énergétique 2050 soumise à votation le 21 mai vise précisément à effacer 24TWh de la demande en Suisse, soit l'équivalent de l'apport du nucléaire. Genève est donc pionnière dans la mise en oeuvre et la construction des outils, pas dans la direction stratégique.

## Les pionniers ont une responsabilité

Au lieu de continuer l'importation de pétrole ou d'uranium, les 75 Mio du programme ont été investis dans le canton pour la formation des concierges, l'encouragement financier auprès des consommateurs, la communication. Le succès d'éco21 a fait des vagues au-delà du canton tant ses avantages sont nombreux. Depuis 2008 à Genève, grâce à éco21, 380 emplois ont été créés et les 75 Mio investis ont généré 189 Mio d'activité économique dans le canton. Voilà de quoi séduire de nombreux autres services industriels (SI). Dorénavant l'activité principale de Cédric Jeanneret est d'essaimer le savoir-faire auprès d'autres SI

Consommation électricité Genève



Source: Programme éco21 présentation "Ensemble pour consommer moins". SIG.

du pays. Des collaborations sont en oeuvre avec les fournisseurs d'énergie de Lausanne (SiL), Yverdon (SeY) et les principales villes neuchateloises (Viteos). Auprès de ces partenaires, Jeanneret et les spécialistes du « canal historique » d'éco21 interviennent de trois façons: formation des équipes de SiL, SeY et Viteos; transmission d'outils de mesure et d'incitation et mise en place d'un service de conseil. En plus de cela, Cédric Jeanneret participe au travail de « veille » aux SIG qui consiste à capter et implémenter les meilleures pratiques internationales.

« Nous voulons massifier les économies d'énergie, mais au vu des bas prix du marché, ça ne se fera pas tout seul. Avec les SI pionniers Bâlois, Zurichois, mais aussi Danois, du Vermont et du Massachussets, nous progressons sans cesse ». Ces acteurs exemplaires de la transition énergétique redonnent de l'espoir. Ils nous prouvent que nous sommes capables de maîtrise et d'efficacité. Or c'est justement ce qui manque pour réussir la transition énergétique.

PDR

[www.sig-ge.ch/ec21](http://www.sig-ge.ch/ec21)

## Le Jura pionnier ?

Ambitieux ! Actif ! Pionnier! Tels sont les louanges que l'on a pu lire dans les médias suite à la conférence de presse où le ministre jurassien de l'environnement et de l'équipement David Eray confirmait la volonté du canton du Jura de réduire la consommation d'énergie, via une ordonnance, selon les objectifs de la loi votée fin 2015, à l'unanimité par le Parlement.

La loi prévoit que les bâtiments de l'Etat et des communes devront être construits selon le standard Minergie-P et rénovés en respectant le standard Minergie et que tout nouveau bâtiment devra produire une partie de son électricité. Le Jura rejoindrait ainsi les pionniers dans ce domaine !

Ces exigences demandent certes un certain investissement de départ, mais assureront des économies à moyen terme. Des subventions fédérales et cantonales sont prévues pour mener ce projet à bien. L'ordonnance d'application de la loi sur l'énergie entrera progressivement en vigueur à partir du 1er juillet 2017 alors que la mise en place de ces nouvelles dispositions est prévue d'ici fin 2019. Des séances d'information pour les professionnels et les particuliers ont d'ailleurs déjà été organisées dans le canton.

### « Ce serait une catastrophe ! »

C'est ainsi qu'a été annoncée une motion urgente déposée fin mars par trois députés des partis radical, PDC et UDC. Elle demande l'abrogation de ladite ordonnance sur l'énergie. Celle-ci correspond pourtant tout à fait à l'esprit de la Loi jurassienne de l'énergie, aux recommandations de la Conférences des directeurs cantonaux de l'énergie et aux objectifs de l'accord de Paris dont la Suisse est signataire.

Or le responsable de la motion affirme que l'application de cette ordonnance serait catastrophique. Il critique notamment un article qui demande que tout remplacement d'une installation de production de chaleur dans



Combat inattendu autour d'une ordonnance. Image : Flickr/er Guiri

un bâtiment d'habitation soit soumis à autorisation. Il rappelle dans ce texte que l'autorisation sera délivrée si le bâtiment est certifié selon des standards de performances énergétiques. Il prend comme exemple un chauffage qui tomberait en panne en plein hiver et qu'il faudrait remplacer dans les plus brefs délais. Effectivement, pour une telle situation, exceptionnelle il faut le dire, il faudra compter sur un délai accordé aux propriétaires au moment de l'autorisation s'il s'agit bien d'une urgence.

### Le Parlement cantonal aura le dernier mot

Il est de bonne guerre d'intervenir au niveau du législatif mais ce qui est choquant ici, c'est que le jour du dépôt de la motion et avant même que les députés n'aient pris connaissance de l'intervention, le Gouvernement l'ait suspendue. Un Gouvernement qui se renie ainsi sous la pression d'une petite poignée de députés démontre sa faiblesse. Ou alors, y aurait-il des climatosceptiques au Gouvernement jurassien ?

En attendant, c'est le Parlement qui aura le dernier mot le 26 avril. Gageons qu'une majorité se dégagera pour soutenir le projet initial du Gouvernement jurassien! EH

## Dérapage d'anti-éoliens

Certaines associations luttant contre les projets d'éoliennes ont appelé à voter non à la stratégie énergétique 2050. Les critiques faites à l'encontre des éoliennes s'appliquent pourtant à n'importe quel type de production d'énergie. Alors pourquoi cette opposition spécifique aux éoliennes ? Sans doute plusieurs opposants craignent de perdre la valeur foncière de leur propriété en cas de voisinage avec une éolienne. Ils se justifient ensuite avec une argumentation plus louable de service. D'autres sont sincèrement inquiets, c'est à eux que nous voulons répondre quand ils dénoncent :

- les impacts environnementaux, mais toute construction et toute consommation d'énergie en génère ;
- les subventions aux entreprises, mais les énergies fossiles et l'énergie nucléaire sont elles aussi grassement subventionnées ;
- l'atteinte au paysage mais toutes les centrales, qu'elles soient nucléaires, à gaz ou à charbon s'incorporent magnifiquement dans le paysage n'est-ce pas ? ;
- les problèmes de santé liés aux infrasons mais un accident nucléaire ne ferait évidemment courir aucun risque à la population ;

On pourrait aussi évoquer la protection des oiseaux. Mais l'implantation des éoliennes est désormais bien réglementée pour éviter les nuisances et pour nous épargner de gigantesques parcs à éoliennes. Enfin, la chasse aux gaspillages fait aussi partie de la Stratégie 2050. Nous aurions préféré passer d'une surconsommation nucléaire à une sobriété énergétique changeant les comportements de consommation dans un premier temps, puis par un développement des renouvelables. La seule énergie non polluante étant finalement celle qu'on ne consomme pas. Si l'on souhaite une société décarbonée et dénucléarisée, il y aura des compromis à faire pour avancer, un Oui clair et net le 21 mai fera clairement avancer la sortie du nucléaire et du fossile. Le développement des énergies renouvelable est un pas indispensable pour y arriver tout en accentuant encore l'efficacité énergétique et en sensibilisant aux changements de comportements ! AZ

# La rouille ne dort jamais

De par ses 48 années d'âge, la centrale nucléaire de Beznau 1 est atteinte dans l'épaisseur de sa cuve en acier. Celle-ci renferme l'enveloppe de l'assemblage des barreaux, dits crayons, contenant les pastilles d'uranium. La cuve est le cœur même du réacteur, soumis constamment à de hautes pressions et températures ainsi qu'au flux des neutrons avec la fission de l'uranium.



Si la cuve présente des faiblesses, sa sécurité est gravement compromise. Or, elle constitue un élément impossible à remplacer, elle est installée une fois pour toutes. Sa durée de vie définit la durée de vie du réacteur. En 2012, l'inspection fédérale de la sécurité nucléaire (IFSN) a demandé des contrôles sur les deux réacteurs de Beznau, suite aux découvertes de défauts dans des centrales similaires en Belgique. Les

contrôles ont débuté seulement trois ans plus tard, en juin 2015 pour Beznau 1. On a découvert presque 1000 inhomogénéités dans la masse et AXPO, la compagnie exploitant la centrale, a dû mettre le réacteur à l'arrêt pour une durée indéterminée. Ces signes de corrosion n'avaient pas été décelés lors des contrôles antérieurs.

La deuxième enveloppe de protection de la centrale, en béton armé de 60 cm

d'épaisseur, est collée à la cuve sous pression et constitue aussi le bâtiment du réacteur. Depuis 2004 déjà, AXPO savait que toute l'enceinte de confinement commençait à rouiller. Sur demande de l'IFSN, elle a entrepris des mesures par un système de protection contre la corrosion, appelé KKS. Dans un rapport publié en 2011, l'IFSN jugeait ce système non efficace. Les examens de sécurité de 2012 – officialisés en décembre 2016 ! – mirent à jour une profondeur de corrosion allant jusqu'à 4 mm en surface intérieure et de 5,2 mm en surface extérieure de la cuve d'acier de 5 cm. Cette corrosion réduit sa sécurité de plus de 10%.

Dans les zones du plancher de la cuve et celles couvertes par le béton armé, les mesures effectuées aujourd'hui avec la nouvelle technique d'ultrasons, ne sont pas assez efficaces, puisque des corrosions et dommages cachés peuvent rester indétectables. Un arrêt immédiat du réacteur aurait été nécessaire en 2012. La lenteur dans la prise de décision de l'IFSN constitue un

facteur de risque supplémentaire pour une centrale en bout de course.

L'arrêt actuel de la centrale a dû être prolongé jusqu'à une date indéterminée. Cela prouve la persistance de problèmes inhérents à cette plus vieille centrale nucléaire du monde. Ces défauts concernent également le réacteur voisin, Beznau 2, présentant depuis longtemps des défauts similaires.

Un arrêt définitif immédiat de Beznau 1 et 2 s'impose, puisque la résistance et la sécurité de ces centrales ne sont plus garanties. L'exploitant et l'IFSN, probablement de concert, minimisent les problèmes et tardent à prendre ces décisions inéluctables. La force de l'inertie et l'incapacité actuelle de ces autorités à mettre la priorité sur la sécurité du pays et de ses habitants font penser à un sommeil profond. Les tergiversations de l'IFSN et d'AXPO nous menacent d'un cauchemar. Pendant ce temps *la rouille, elle, ne dort jamais !*

KF

## PIONNIERS *Chaim Nissim*

Chaim Nissim, né en 1949 à Jérusalem, nous a quittés mardi 11 avril dernier. Atteint de Parkinson, il a choisi de rejoindre les étoiles avant d'être rongé par la maladie. Figure emblématique de la lutte anti-nucléaire, personnage haut en couleurs, parfois choquant, souvent drôle, il commençait toujours ses récits par un « je vais vous raconter une histoire » qui mettait l'assemblée à l'écoute. Nous choisissons aujourd'hui de donner la parole une dernière fois à celui qui était pour nous avant tout un ami, à travers notre interview de 2013.

### Quand as-tu commencé à militer ?

Au collège quand j'avais 18 ans (en 1967), une équipe de l'Institut de la vie est venue nous parler du nucléaire et de ses dangers. Je me suis dit tiens c'est une question intéressante, mais est-ce de la propagande ? En 71, je suis allé rendre visite à Erika Sutter-Pleines, qui coordonnait la résistance contre Verbois nucléaire. J'étais intéressé à militer mais je voulais connaître les autres, pour moi il devait y avoir une relation d'amitié. J'ai commencé à militer dans le Collectif contre le projet de centrale nucléaire à Verbois (GE), il y avait Yves Meylan, Sylvia Leuenberger, David Hiler, Robert Cramer, René Longet, on était des intellectuels, c'était pas un mouvement de foule. Avec le projet de centrale à Kaiseraugst c'était autre chose. En 1975 je suis allé avec Erika Sutter et Pierre Lehmann rejoindre ceux qui occupaient le terrain. Là j'ai vu qu'un mouvement populaire pouvait empêcher un chantier. Pour ça il fallait être plusieurs milliers. J'ai beaucoup pensé à l'idée d'action concrète. C'est plus efficace que de dénoncer un scandale et de rentrer chez soi après. J'avais envie d'intervenir concrètement dans l'histoire qui nous entoure.

### Un auteur, une personne en particulier qui a été important dans ton engagement antinucléaire ?

Gilles Petitpierre, il parlait bien, son père était Conseiller fédéral, son engagement légitimait le nôtre.

### Au fond qu'est-ce qui t'a motivé ?

Il ne s'agissait pas seulement d'éviter une catastrophe écologique. Je voulais libérer les gens de leurs carcans idéologiques, la science fait partie d'une sphère prise pour une nouvelle religion, qui sert de justification magique à une élite, une caution utilisée par des menteurs. Ce mensonge était le plus flagrant dans le domaine du nucléaire. Il y avait moyen là de retrouver notre esprit critique en mettant en question les grossiers mensonges de certains.

### Pourquoi te consacres-tu maintenant à la campagne sur le climat ?

Il y a 15 ans on a fait un revirement, on s'est dit le nucléaire c'est gagné. Sur la technique on avait gagné. Par contre tout restait à faire sur l'idée de confort.

Le nucléaire emportait quand même la bataille parce que l'idée était ancrée que l'énergie doit être quasi gratuite et disponible en abondance, faisant de nous des Dieux. On a pensé que si on voulait s'attaquer à fond au nucléaire il fallait s'attaquer à son support idéologique qui est plus visible avec le changement climatique. L'illusion du nucléaire s'est implantée dans les énergies fossiles. On est en plein Veau d'or. Là encore l'objectif n'est pas d'abord la pollution mais la connerie.

### La sortie du nucléaire en Suisse tu y crois ?

J'y crois à 90%, après il faut voir en combien de temps. Il faudra encore pousser.



Chaim Nissim en mars 2015 devant Superphénix face à une équipe de la TV hongroise.

### Que dis-tu quand des jeunes viennent te voir ?

La plupart qui viennent sont là pour écrire un texte pour l'école ou l'université. Je leur dis quelque chose sur le Veau d'or, sur la technoscience, ce Dieu qui serait infiniment capable auquel tout le monde croit. Les gens doivent prendre leur sort entre leurs mains au lieu de croire en la machine ou la technique.

### Que t'ont dit tes proches lorsque tu t'es engagé dans la lutte anti-nucléaire ?

Mes proches sont des gens un peu comme tout le monde. Ils se sentent impuissants, ne comprennent pas la physique, n'essayent pas de la comprendre. Ceux qui s'engagent passent souvent pour des fous, au moins au début et ils se retrouvent vite seuls, ils en veulent à leurs proches de les abandonner. Un autre problème est que ceux qui s'engagent deviennent souvent allumés, ils ne savent plus se remettre à discuter avec les gens normaux. En gros, c'est dur de militer. Ça coûte en illusions déçues, en isolement, en certitudes, en significations floues...mais le bonheur et l'amour qu'on éprouve dans l'action sont heureusement là aussi pour compenser ce flou! *Propos recueillis par PdR*



# Westinghouse, la fin !

La faillite de Westinghouse, filiale nucléaire américaine du groupe Toshiba : le non-avenir du nucléaire encore une fois sur le devant de la scène financière mondiale !

A la mi-mars dernière, Westinghouse est placée sous la protection du chapitre 11 de la loi américaine sur les faillites. Selon les mots de son PDG, donnant ainsi son aval, cette solution doit permettre à Toshiba « d'en finir avec les risques » liés à son rachat de Westinghouse.

## Mauvais calculs et sécurité nationale

Après l'accident nucléaire de Fukushima, les normes de sécurité ont été renforcées, en matière de construction aussi ! Il semble certain qu'à l'origine de cette débâcle, Westinghouse a mal calculé l'exposition aux risques d'un tel chantier. A cela s'ajoute que Toshiba n'a jamais eu le contrôle sur sa filière nucléaire américaine, étant donné que le nucléaire reste une activité souveraine placée sous le contrôle de l'Etat.

Rappelons aussi que depuis l'accident nucléaire Three Mile Island en 1979, au-



cun chantier de construction n'avait été approuvé par les autorités américaines compétentes, posant encore une nouvelle fois la question de la capacité d'expertise actuelle en matière de construction nucléaire.

Ajoutons que bien des analystes financiers estimaient, il y a dix ans déjà, que Toshiba avait surpayé son rachat de Westinghouse...

En un mot comme en cent, ces divers éléments mal estimés ont fait exploser les budgets vidant les caisses du groupe japonais au point que celui-ci envisage de vendre une partie de son activité vedette : les puces de mémoire !

Qui osera encore prétendre que le nucléaire est une activité rentable ?

SLF

## Sortie involontaire



Greenpeace arrête un camion apportant une pièce maîtresse au chantier de la centrale de Flamanville. Evreux près Caen, 02.2016. Nicolas Chauveau / Greenpeace

Si la France veut maintenir une électricité à 82% nucléaire elle devra construire dès maintenant un nouveau réacteur tous les 3 ans pour compenser les fermetures de ses vieilles centrales, mais elle s'en révèle incapable. Ce modèle industriel ne parvient pas à se renouveler, le chantier de Flamanville accumule les retards et les gros problèmes techniques. « La France sort du nucléaire mais elle ne le sait pas encore », c'est ce que nous dit le géologue Walter Wildi.

## Bienvenue Alice ! Assemblée Générale



Alice Martin, avril 2017, Les Thioleyres / Oron, VD.

Alice Martin est la nouvelle secrétaire générale de l'association. Dre en chimie, elle a travaillé au Commissariat à l'énergie atomique (Fr); dans une association anti OGM; elle a enseigné 2 ans au Burkina Faso et a milité à Noé21. Nous lui souhaitons la bienvenue à Sortir du nucléaire !

Mardi 11 avril dernier l'AG de Sortir du nucléaire a été l'occasion d'un nouveau départ dans la bonne humeur : post-votation, nouvelles secrétaires...

Nous avons écouté avec attention l'enthousiasmant exposé de Christophe Ballif sur le solaire photovoltaïque. Nous avons trinqué au présent et à l'avenir, que nous construisons ensemble chaque jour main dans la main, malgré quelques batailles perdues, malgré les êtres qui nous manquent.



Erica Hennequin, Présidente de l'association avec Christophe Ballif, Prof. EpFL lors de l'assemblée générale 2017, Lausanne.

## Participez à la campagne !

21 mai 2017

**STRATEGIE  
ENERGETIQUE  
OUI**

Pour assurer un oui le 21 mai, votre participation peut faire la différence. Vous pouvez trouver des éléments pour améliorer vos lettres de lecteurs, pour commander du matériel, vous renseigner sur la campagne en cours et communiquer avec vos proches. Rendez vous sur le site de la campagne, remplissez le coupon et activez-vous. Quel que soit le canton ou vous habitez.

<https://se2050.ch/fr/>



## Courrier des lecteurs

Un article vous fait réagir ? Vous aimeriez partager une expérience ou une idée pour la lutte antinucléaire, organiser un stand d'information lors d'un événement public dans votre localité ? N'hésitez pas à nous écrire pour nous le faire savoir. Pour les lettres de lecteurs, merci de vous tenir à 150 mots. Vous pouvez aussi nous adresser vos questions, coordonnées ci-contre.

## A G E N D A

### Commémoration Tchernobyl

26 avril 2017 à Genève

12 h : rassemblement et buffet devant le Consulat de France pour l'arrêt de la centrale du Bugey (F)

15 h 30 : face à l'OMS, carrefour des Morillons (terminus du bus 8)

Inauguration d'une stèle pour les victimes du nucléaire

18 h : à partir de la place des Nations. Manifestation pour maintenir Beznau 1 à l'arrêt  
[www.independentwho.org](http://www.independentwho.org)

### Votation fédérale

Oui à la stratégie énergétique

[www.energiestrategie-ja.ch/fr](http://www.energiestrategie-ja.ch/fr)

[www.facebook.com/Strategieenergetiqueoui](https://www.facebook.com/Strategieenergetiqueoui)

Twitter : @SE2050\_OUI

### Festival de la terre

Montbenon, Lausanne

9 au 11 juin 2017

Venez nous voir à notre stand !

[www.festivaldelaterre.ch](http://www.festivaldelaterre.ch)

### Impressum

Éditeur : Association Sortir du nucléaire

Mise en page : Jonas Scheu, AMRIT MEDIAS

Fichier : Sophie Laissue Fattebert, Imprimerie :

ROPRESS, Mise sous pli : TRAJETS. Ont collaboré

à ce numéro : Kurt Fischer; Erica Hennequin ;

Cédric Jeanneret ; Alison Katz ; Sophie Laissue ;

Alice Martin ; Philippe de Rougemont (coordina-

tion) ; Christian Van Singer ; Anouk Zosso

Tirage: 3'000 ex., Imprimé avec du courant

100% renouvelable, Papier 100% recyclé

CyclusOffset.

### Association Sortir du nucléaire

Administration

Rue du Crêt 22, 2300 La Chaux-de-Fonds

[www.sortirdunucleaire.ch](http://www.sortirdunucleaire.ch)

[info@sortirdunucleaire.ch](mailto:info@sortirdunucleaire.ch), 078 619 02 50

CCP 10-19179-8

## Je participe !

Contactez-moi, je désire : (commandes gratuites)

- ☐ Adhérer à Sortir du nucléaire (5.- à 500.- fr / an) et recevoir le journal  
☐ Recevoir par email la newsletter de Sortir du nucléaire  
☐ Commander \_\_\_ autocollants et \_\_\_ badges «Non au nucléaire»  
☐ Commander \_\_\_ exemplaires de ce journal

Prénom & Nom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Code postal et localité : \_\_\_\_\_

Téléphone : \_\_\_\_\_

E-mail : \_\_\_\_\_

Coupon à renvoyer à :  
Sortir du nucléaire  
Rue du Crêt 22  
2300 La Chaux-de-Fonds  
ou: [www.sortirdunucleaire.ch/association/contact](http://www.sortirdunucleaire.ch/association/contact)